

## 20 - Quels sont les ressorts profonds de la crise des subprime ?

Déflation salariale: La déflation est un mouvement persistant à la baisse, au fil du temps, du prix moyen des biens et services, c'est-à-dire du coût de la vie.

La cause principale de la crise des subprime vient de la **déflation salariale**, nous verrons ici ses causes et ses conséquences.

### Cause

Avec la **financiarisation de l'économie** qui inclut une absence de gestion du financement, des institutions publique et de l'environnement (par exemple augmentation prix du pétrole), la condition des ménages baisse de plus en plus. Si les **ménages n'ont plus d'argent à dépenser** ce sont les **entreprises qui en pâtissent** avec une baisse de la consommation et donc des produits qui ne sont pas tous vendus, c'est donc une baisse de la demande effective par rapport à la production. Or pour pallier à ce système il est nécessaire de **donner du pouvoir d'achat aux ménages grâce à des prêts** aussi bien privés que publiques (surtout aux USA). Ces prêts ont juste comme effet de retarder la crise. En effet, en **Chine et en Europe il y a un excédent de capital** ( fort taux d'épargne) et c'est de ce capital que les foyer américains vont profiter.

### Conséquences:

Ces prêts induisent un **surendettement** qui est fragile à cause de leur système de prêt immobilier ne se basant pas sur la valeur d'achat mais la valeur du bien à un instant t ( augmentation des prix de l'immobilier => augmentation de la possibilité de prêt du foyer => prix immo , boucle infinie mais qui éclate au bout d'un moment) .

Ce principe a été complété par l'augmentation du prix du pétrole (les foyer empruntant le plus étant loin de leurs lieux de travail d'où une forte dépendance au prix du pétrole), ainsi les difficultés financières des ménages ont augmentées et certains ont commencé à **revendre leurs biens ne pouvant plus payer**, d'où une baisse de la capacité d'endettement ( **baisse prix immobilier**) et c'est ici que tout se casse la gueule...

financiarisation éco , dégradation de la condition salariale, baisse des salaires problème de demande effective => surendettement avec capitaux occidentaux et chinois => augmentation prix pétrole, incapacité de remboursement, vente, baisse immobilier, cassage de gueule.

## 21 - Pourquoi peut-on parler d'une financiarisation du capitalisme après 1975 ?

Déf : Le **consensus de Washington** est une expression créée en 1989, par l'économiste John Williamson pour résumer les mesures standard alors recommandées aux économies en difficulté, notamment celles d'Amérique latine, par les institutions financières internationales sises à Washington, DC que sont la Banque mondiale, le Fonds monétaire international soutenues, en la matière, par le Département du Trésor américain.

Il est issu de l'idéologie de l'école de Chicago (Milton Friedman).

À partir des années 70 nous assistons à au retour du marché :

Avec la crise du fordisme, la fin du modèle keynésien, dans les années 70 l'économie se retourne vers la pensée classique et ses principes monétaristes, en partie à cause de **Milton Friedman** qui enseigne l'économie à Chicago et forme ainsi un certain nombre de personnes qui obtiendront par la suite des postes importants dans l'économie internationale ( aux commandes du FMI qui construira le consensus de Washington, conseiller de Pinochet... ).

On voit aussi l'**état qui se désengage progressivement au niveau de la monnaie** .

Et l'idée que le chômage est un choix fait son retour impliquant une baisse des salaires.

Friedman, dans les années 65-75 refait une analyse statistique de l'économie sur le modèle de la courbe de Phillips (1875-1950, pensée keynésienne, restructuration budgétaire → ↑ chômage ; extension monétaire → ↓ chômage ; combattre le chômage par l'inflation), mais avec des

conclusions opposées, en effet il voit que **le chômage reste stable quelque soit l'inflation (stagflation) ainsi malgré les relance monétaire** le chômage n'évolue pas.

Acteur:

Pour contrer ce problème on applique donc à une politique libérale (Reagan) .

**Les actionnaires prennent possession des entreprises**, « gouvernance actionnariale »

**Les institutions monétaires** (FMI banques monétaires...), avec la mise en place du consensus de Washington, financent les pays en voie de développement. En effet ce financement oblige les pays concernés à :

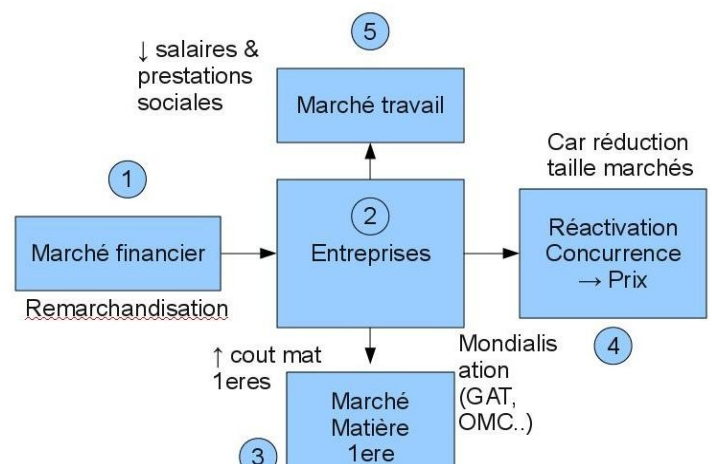
- Libéraliser leurs monnaies
- Supprimer les barrières douanières (les marchés pénètrent les frontières)
- entamer une politique de désendettement publique
- Libéraliser l'économie intérieure

Tout cela profite aux entreprises de Washington, les **pays occidentaux retrouvent de nouveaux marchés**.

Rapide re-marchandisation (fordisme) :

Les marchés financiers étant réactivés avec la fin de Brettons-woods, on assiste à une **course des pays pour le développement des marchés financiers** (1982 → 1992 multiplication par 10 des volumes échangés au CAC40). En découle une **augmentation rapide des taux d'intérêts et du prix des actions** (↑ rémunération actionnaires). Cette réactivation est aussi valable pour le marché mondial des matières premières, ce dernier implique une **hausse du coût des matières premières**, mais n'est pas la seule cause puisque l'absence de politiques environnementales et l'augmentation du prix des énergies jouent aussi.

De plus **l'Etat ne finance plus les débouchés des entreprises**, celles-ci se débrouillent par elle-même.



Gouvernance actionnariale et démantèlement propriété sociale :

Avec la **prise de possession des entreprises par les actionnaires** la répartition des bénéfices des entreprises est modifiée avec une maximisation de leurs revenus (15% de retour sur action par an, sinon ils vont voir une autre boîte)

La **déconcentration de la production** nuit aussi aux employés, les grosses entreprises sous-traitent, ainsi si elle baisse sa production toutes les sous-entreprises trinquent sans avoir de « vrais » responsables à qui se plaindre. On observe une dé-construction du rapport salarié-patron.

Enfin il y a une **concentration financière**, de grands groupes ont la main-mise sur tout un secteur (ex distribution alimentaire, 3 groupes qui ont tous les magasins) les PME sont dépendantes d'elles, ces groupes ont presque + de pouvoir que les états.

|                | 1945 | 1975 | 1992 |
|----------------|------|------|------|
| % actionnaires | 40   | 30   | 40   |
| % salaires     | 60   | 70   | 60   |

Tableau 1: Évolution répartition bénéfices

On observe bien un net changement au niveau de l'économie à partir des années 70, les entreprises et leurs actionnaires prennent le rôle de l'état dans le contrôle de l'économie.

## 22- Le capitalisme financiarisé est-il stable ? => Instable

Le capitalisme financiarisé, réintroduit dans les années 70 suite à la crise du fordisme qui a changé de main le contrôle de l'économie, **passant du pouvoir prolétaire au pouvoir patronal**, joue sur une concurrence de tout les instants .

### Instabilité salariale :

Ainsi les entreprises, de par la crise et la privatisation des services publique, se doivent d'être les plus compétitives possible sans quoi elles sont voués à disparaître, cette **concurrence est directement répercutée sur les employés** avec des souffrances psychologiques liée à la **compétition entre les travailleur** eux-même. De cette manière, pour un même travail deux employés peuvent toucher un salaire différent, l'individualisation salariale fait rage. De plus les employés sont pris en étau entre, d'une part, la **pression lié aux clients**, avec par exemple un souhait de traçabilité accru, ou inconsciemment juste par la présence de ceux-ci sur le chaîne de production (Mac do, salariés poussés à travailler au rythme de l'arrivage du client, pas forcement de chef avec un fouet). Et d'autre **par les actionnaires qui veulent toujours accroître leurs revenus**, mettent en place des mesures de productivités et d'efficacité, ce qui implique une migration des capitaux vers d'autres entreprises si l'une d'elle est moins rentable que les autres ( d'où la concurrence des entreprises). La **marchandisation du salariat est omniprésente**, les salariés immobiles sont par exemple pris en otage, n'étant pas en bonne position pour négocier (fortes contraintes géographique), pour peu que leurs compétences soient un peu rependues, ils sont facilement substituables et sont voués au chômage ou à un faible niveau de revenu contrairement aux employés mobiles.

Mais ce n'est pas tout, on assiste aussi à la **fragilisation de la protection sociale** avec le changement de contrat d'embauche s'orientant vers des **contrats plus précaires** ou à l'utilisation d'intérimaires, pour en arriver au CDD. Ceci est en parti à cause d'une protection sociale jugée trop en la défaveur du patronat.

Ainsi l'instauration de différents processus **réduit les acquis sociaux historiques** :

- Le salaire socialisé par l'assistanat et la capitalisation
- L'allocation chômage par le RMI et les assurances privées
- Le système de retraite par répartition par l'instauration du « minimum vieillesse » (50 ans travail) et le Plan Épargne Retraite Populaire
- La sécurité sociale par le CMU et les compléments santé

### Instabilité environnementale :

Le capitalisme financiarisé **exploite** aussi, pour valoriser le capital productif, **les ressources naturelles**, cela sans de vraie prise en compte de la question de la reproductibilité des ressources (on pille, ça apporte de l'argent, le reste OSEF), ce qui à long terme nuit à la biodiversité , tend à l'épuisement des ressources et finalement à long terme est contre-productif.

De la même manière les entreprises **sous évaluent les externalités négatives** telles que la pollution ayant des impacts graves sur l'environnement.

### Instabilité financière :

Enfin de part son fonctionnement intrinsèque, le capitalisme financiarisé est instable, d'un côté par sa nature **mimétique conventionnelle de l'évaluation des actifs boursiers** (keynes), principe du concours de beauté ( on gagne 100€ si on vote pour la gagnante, on évalue alors ce que la plus grande portion de personnes vont voter et ainsi on fait notre choix ).

Et d'un autre côté par le phénomène cumulatif du système avec une boucle infinie qui fait que **lorsque les prix augmentent il y a augmentation de la demande**, ce qui implique une hausse des prix ...

Ainsi par ces 3 points dont le principal est le fonctionnement du marché de concurrence, on voit que le capitalisme financiarisé n'est pas voué à être stable et ceci à tous les niveaux, aussi bien à l'échelle de l'employé que des entreprises.